

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_035_B | Autour de l'Histoire de la folie \[B\]](#)[CollectionBoite_035_B-3-chem | Sorcellerie, XVIIe -- XVIIIe siècles.](#)
[ItemUn arrêt du Parlement à propos de la sorcellerie à la fin du XVIe s.](#)

Un arrêt du Parlement à propos de la sorcellerie à la fin du XVIe s.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb035_B_f0126

SourceBoite_035_B-3-chem | Sorcellerie, XVIIe -- XVIIIe siècles.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Pigray, Pierre](#)

Références bibliographiques

- [Diderot, Encyclopédie](#)
- [Pigray, Chirurgia, cum aliis medicinae partibus juncta, Parisiis, M. Orry, 1609](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 15/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

L'arrêt de Parle^m à propos de la sorcellerie

à Paris au XVII^e s.

126

iii Pigry, Chirurg. 2^e Vol. chap. X. p. 445

La cour du Parle^m de Paris s'étoit réunie à
Tours en 1589, elle "nomma M^{rs} Le Roi, Fabrice,
Renard, médecins du roi, et moi pour voir et visiter
14, but h^{is} que femmes, qui s'étoient appellés de la
mort prétre accusés de sorcellerie; la visitation fut
fait^e par nous, en la présence de 2 conseillers de la dite
cour. Nous vîmes les rapports qui avoient été faits, sur
lesquels on étoit fondé leur jug^e par le 1^{er} juge: je ne
sauvois la capacité, ni la possibilité de ceux qui avoient
rapporté, mais nous ne trouvâmes rien de ce qu'ils disoient,
en tant d'autres choses, qu'il y avoit encores plusieurs
de tout insensibles; nous les visitâmes par Pigry, sans
oublier de tout ce qui y est requis, les faisant déposer
tout nus; ils furent piqués en divers endroits, mais
ils n'eurent aucunement fort aigu. Nous les interrogâmes
sur divers points, y en eut les méprisables; nous
en reconnûmes que de purs gens stupides, les uns
qu'on ne devoit point de mourir, les autres qui le
méritoient. Nous leur fit^e tout de leur laisser de
l'élixir pour se purger qui autre remède pour les
punir. La cour leur renvoya incontinent le rapport."



in L'encycl. art. Sorcellerie

